

Mythologie, Paris, 1627 - X [29] : De Proserpine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[29\] : De Proserpina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[29\] : De Proserpina](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[29\] : De Proserpine](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 17 : De Proserpine](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [29] : De Proserpine, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1294>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1055-1056

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Proserpine](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

gnifier qu'il n'y a que l'homme de bien qui possède son ame en repos, & que la seule intégrité & innocence fait que les hommes attendent de pied ferme tout heur & changement de fortune: au lieu que les méchans doivent attendre telles ou semblables choses.

Du Tartare.

Les plus méchâtes ames soüillées de si griefs & detestables crimes qu'il n'y auoit point de salut pour elles, leur procès fait & parfait par les juges susdits estoient liurées entre les mains de ces bourreaux pour les abysser dans le Tartare, lieu destiné pour les damnez, sans clarté, plein de troubles, de tremblemens, de heulemens & lamentations, d'où iamais l'on ne sortoit; lesquelles traditions quant à ce point ne diffèrent en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient de contes fabuleux cette doctrine que nous auons maintenue très-pure & manifeste.

Du Somme.

A v demeurant pour nous faire souuenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subiect à dormir, doit aussi prendre fin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit un Dieu, frere de la mort, & l'ont appellé très-plaisant & très-agréable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recourent leurs forces harasées par le traueil: mais aussi pour nous representer tous les iours devant les yeux cet aduertissement: Que dormans nous sommes l'image & la semblance de la mort.

D'Hecate.

P our apprendre à tous hommes qu'il leur falloit nécessairement gouster la mort, & que personne ne peut échapper la volonté de Dieu, ny outrepasser le iour prescript, ils ont introduit Hecate, fille de Jupiter & d'Astorie; & ceux qui tenoient que Jupiter gouernast tout l'Univers, & que tout dependist de lui, l'ont prise pour vne vertu descendant des Astres, agissant en secret & operant es corps inferieurs: combien que les autres estimassent qu'elle fust l'ordre & la force du Destin d'un chacun, divinement infuse & transmise es corps mortels; & pour ce qu'elle estoit inconnue à tout le monde, ils l'ont appellée fille de la Nuit.

De Proserpine.

Les Anciens ont mis en avant les fictions de Proserpine pour exprimer la nature des semences & plantes: laquelle sejourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moyen ils enseignoient

comme la vertu des Plantes a six mois de l'annee pour s'estendre & dilater en branches à cause de la froideur enfermee sous terre durant la chaleur de l'air, & que les autres six mois quand l'air refroidy chasse la chaleur sous terre, leur vertu y demeure enclosse; car la nature communique à tous animaux & corps naturels les forces en telle sorte qu'ils s'en servent, & les exercent les vns après les autres, comme aussi le iour est destiné pour trauailler & faire ses affaires, & la nuit pour se reposer. •

De la Lune.

DAuantage, exposans la nature & les effets de la Lune, ils l'ont dicté fille d'Hyperion ou du Soleil, parce qu'ayant vn corps dia-phane & transparent, elle nous renvoie ça bas la clarté qu'elle emprunte du Soleil, comme feroit vn miroir: & pour cette cause elle est aussi nommee sœur du Soleil. Par son chariot ils démontrent la vitesse de son propre mouvement pour exprimer la nature, parce que tous les iours elle croist ou decroist; & pour expliquer ses effets, ils la vêtent d'habillemens bigatrez de diuerses couleurs. Ils la font aussi masle & femelle, pource que comme femelle elle fournit d'humeur nécessaire pour la nourriture des animaux, & comme masle fait par mesme moyen distiller en eux la chaleur qui leur est propre pour leur accroissement, car sans cette chaleur il faut faire estat que sa peine seroit inutile & de nul effect. Or pour descouvrir aisément la vertu qu'elle a, il ne faut que considerer les animaux preignes, qui sentent à veue d'œil les effets de la Lune, & pour cette cause elle est aussi nommee Lucine, d'autant qu'elle fait sortir en lumiere les animaux. Dauantage elle peut beaucoup pour faire corrompre & germer les semences, & putrefier les humeurs de nos corps; & pourtant les malades ont beaucoup à souffrir durant les iours critiques de la Lune.

De Diane.

Diane & Apollon sont enfans de Latone & de Jupiter. Cette Fable signifie la naissance & creation du monde; car la matiere d'iceluy étant du commencement confuse en vne masse & sans forme, parce que toutes choses estoient encore obscures & cachees, ces tenebres là furent appellees Latone. Phœbus & la Lune furent extraits hors de ces mesmes tenebres par Jupiter, c'est à dire, par l'esprit du Seigneur, disant, *Que la lumiere soit faite;* de laquelle lumiere Phœbus & Diane, c'est à dire le Soleil & la Lune sont auteurs. Ainsi doncques ils enseignoient que la creation du monde auoit commencé par la lumiere. Mais nous en discourerons plus amplement cyaprés en son lieu.

Deschamps